



A5-00007  
220857  
Eco So His

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Épreuve de : Economie, sociologie et histoire ESCP BS/SKÉRIA

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Comment la théorie économique  
appréhende-t-elle l'entreprise ?

Selon Blanche Segrestin, le mot "entreprise" n'est apparu que récemment dans le dictionnaire. En effet, avant le XIX<sup>e</sup> siècle et le tournant de la Révolution Industrielle, on parlait plutôt de "manufactures", de "companies", ou éventuellement d'"entrepreneurs". Or, c'est aussi à la veille de la Révolution Industrielle que naît l'ambition de faire de l'économie une science. La formation de l'entreprise pendant la Révolution Industrielle devient alors un des objets privilégiés de cette science en devenir. Dès lors, comment la théorie économique appréhende-t-elle l'entreprise ? Aujourd'hui, l'entreprise désigne une société, en général non financière, à but lucratif. On distingue les entreprises selon leur taille, le nombre de personnes qu'elles emploient et leur chiffre d'affaire. L'apparition récente des micro-entreprises et des firmes-réseaux complique cependant la délimitation de ce qu'est une entreprise. Or la science économique s'est fondée, notamment à partir de l'école néoclassique, sur des modèles, des simplifications de la réalité. Cette complexité et cette diversité des entreprises pourraient alors constituer un obstacle à leur appréhension par la théorie économique. De plus, l'entreprise est

aujourd'hui considérée comme un agent économique unique à part entière. Mais en réalité, l'entreprise est constituée d'une multitude d'agents économiques aux intérêts parfois divergents. La théorie économique et ses modèles pourraient alors avoir des difficultés à appréhender la réalité sociale de l'entreprise. C'est pourquoi nous allons nous demander : La théorie économique parvient-elle à appréhender toutes les dimensions de l'entreprise ? S'il est intuitif que la théorie économique appréhende facilement l'entreprise comme agent économique et sa place dans l'activité économique, nous verrons qu'elle peut également appréhender le rôle social de l'entreprise. Finalement, tout comme elle-même est en constante évolution, la théorie économique appréhende l'entreprise comme une entité, non pas fixe, mais qui évolue.

Tout d'abord, la théorie économique commence par appréhender l'entreprise comme un agent économique face au marché et au cœur de l'activité économique. La théorie économique nous explique à la fois l'existence de l'entreprise, la diversité des formes qu'elle peut prendre et le rôle central qu'elle occupe dans l'activité économique.

Les premiers économistes appréhendent peu l'entreprise en tant qu'entité propre. Les marginalistes et les premiers néoclassiques, par exemple, préfèrent parler d'offre que d'entreprise. Dans leurs modèles, ils font l'hypothèse d'une firme représentative qui serait une bonne approche de toutes les autres. Léon Walras considère ainsi l'entreprise comme une "boîte noire", un simple

point sur le marché qui transforme les "inputs" en "outputs". Mais si ces premiers modèles sont utiles pour formuler une première approche scientifique de l'activité économique, ils font cependant abstraction de la diversité des formes d'entreprises et n'expliquent pas l'existence même des entreprises. Dès lors, la théorie économique du début du XX<sup>e</sup> siècle prend le relais pour tenter d'expliquer l'existence des firmes. Pour Ronald Coase (The nature of the firm), la réponse est claire, les firmes existent pour faire face aux coûts de transaction. Pour Coase, les producteurs réalisent un arbitrage entre "make", produire en interne au sein d'une entreprise, et "buy", laisser la production à un autre et l'acquiescer via le marché. Or il existe des coûts de transactions sur le marché, liés au transport ou à l'incertitude. Dès lors, il peut être plus sûr de produire soi-même, d'où l'existence des entreprises.

Les entreprises s'opposeraient alors au marché. Pourtant, d'autres théoriciens ont ensuite montré que l'entreprise fonctionnait sur le même modèle que le marché. Les théoriciens de l'agence MacBilgling et Jensen, par exemple, montrent que même si l'entreprise réduit l'incertitude en réduisant le nombre de contrats, elle est elle-même un "marché de contrats". Ainsi l'entreprise centralise les relations d'agence, mais comme le marché, elle est soumise à l'incertitude qui les caractérise. En déléguant à son employé, le patron, est soumis aux mêmes risques d'aléa moral que le producteur déléguant à un sous-traitant.

α

Ainsi, la théorie économique appréhende de différentes façons la relation de l'entreprise au marché : elle peut être un point sur le marché, une alternative au marché ou fonctionner sur le modèle du marché. Cela ne nous explique toujours pas la diversité des formes que prend l'entreprise. Mais la théorie économique appréhende également cette diversité.

Oliver Williamson, prolonge par exemple l'analyse

de Coase. Il explique les coûts de transaction par l'imperfection de l'information et l'opportunisme. Dès lors, un producteur n'est pas soumis aux mêmes risques selon le degré de spécificité des actifs et la fréquence des transactions. Si l'actif est très spécifique et que les transactions sont fréquentes, le producteur peut faire face à une situation de "hold up". Son sous-traitant peut comprendre qu'il est avantageux et utiliser cet avantage pour augmenter ses prix par exemple. La solution est alors d'intégrer le sous-traitant en le rachetant. C'est, par exemple, ce que fera General Motors avec son sous-traitant de carrosserie Fisher Body au début du XX<sup>e</sup> siècle. La spécificité des actifs et la fréquence des transactions n'étant pas les mêmes pour tous, Williamson montre alors qu'il existe de nombreuses variantes, allant de l'intégration totale au marché.

La théorie économique permet également d'appréhender la concentration des entreprises : pourquoi certaines sont concentrées et d'autres pas ? Sur ce point, deux modèles s'opposent : le modèle SCP (Structure, Comportement, Performance) de l'école d'Harvard et le modèle CSP de l'école de Chicago. Selon Harvard, la concentration est problématique car elle nuit à la performance des entreprises. Selon Chicago, et notamment William Baumol, la concentration des entreprises, n'est que le résultat d'un comportement efficace. Ainsi la théorie économique appréhende également la diversité des entreprises en termes de concentration.

La théorie économique appréhende donc l'entreprise comme un agent économique aux formes diverses. Cette agent économique joue un rôle central au cœur de l'activité économique. John Maynard Keynes (Théorie générale de l'emploi de l'intérêt et de la monnaie) associe, par exemple, l'entreprise à l'entrepreneur. Or l'entrepreneur est central pour l'activité économique. C'est lui qui assume la prise de risque en investissant. En anticipant la demande effective, l'entrepreneur produit plus ou

# Copie anonyme - n°anonymat : 220857

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

Épreuve de : Économie, sociologie et histoire ESCP BS/SKERA

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

moins, ce qui peut favoriser la croissance économique ou au contraire avoir des effets négatifs sur l'économie. Par exemple, à la suite du krach boursier de 1929, les anticipations pessimistes des entrepreneurs ont joué un rôle important dans le ralentissement de l'activité économique des pays industrialisés. Ainsi, l'entrepreneur et donc l'entreprise est appréhendé comme acteur central de l'activité économique.

La théorie économique n'a donc aucun mal à appréhender la dimension économique de l'entreprise. Que ce soit sa relation au marché, la diversité des formes qu'elle prend ou son rôle dans l'activité économique, les théoriciens de l'économie ont progressivement apporté des réponses aux questions économiques de l'entreprise. Pourtant, à mesure que l'entreprise s'est développée, elle a progressivement acquis un rôle non seulement économique mais aussi social. La théorie économique est-elle alors en mesure cette dimension sociale de l'entreprise ? La théorie économique semble pouvoir appréhender l'entreprise en tant que fournisseur d'emplois. Mais la reconnaissance de la dimension sociale de l'entreprise est encore l'objet de débats.

La dimension sociale de l'entreprise vient d'abord

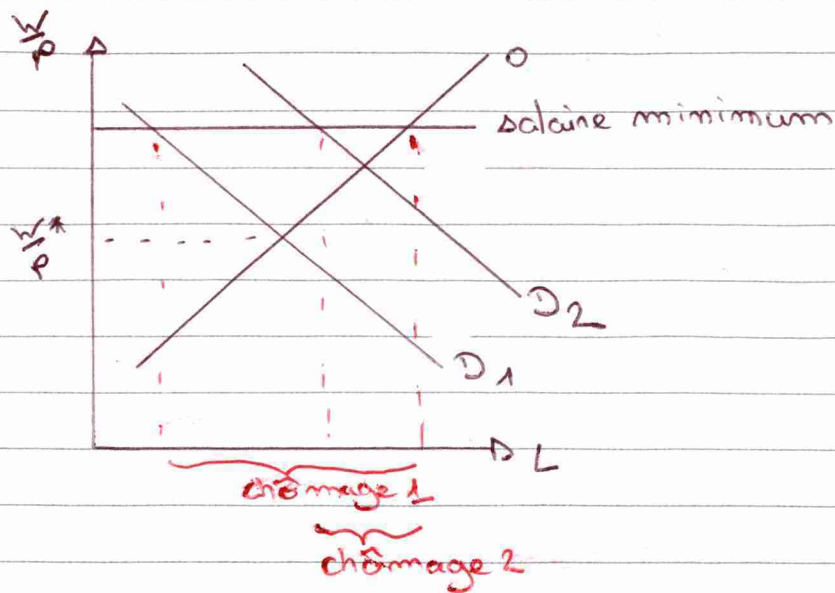
du fait qu'elle crée des emplois. Selon l'Insee, en 2021 en France, les Grandes Entreprises, ne représentant que 0,21% des entreprises rassemblait 55% des salariés EQTP.

Paradoxalement, le modèle néoclassique qui nous éclaire peu sur la dimension économique de l'entreprise, appréhendait déjà légèrement cette dimension sociale. Le modèle néoclassique du marché du travail, travaillé notamment par Pigu (La Théorie du chômage), appréhende les entreprises comme demandeuses de travail. Ainsi, en cas de ralentissement de l'économie ou d'augmentation excessive des salaires, l'entreprise diminue sa demande de travail, ce qui crée du chômage.

Or ce chômage a des conséquences sociales car comme le montre Robert Castel (Les métamorphoses de la question sociale), le travail est un vecteur d'intégration sociale. Mais on s'éloigne alors légèrement de la théorie économique.

Pour répondre au chômage, l'État pourrait alors fournir des emplois en dernier recours. Mais comme le montrent les chiffres de l'Insee, ce serait insuffisant car ce sont les entreprises qui fournissent le plus d'emplois.

Dès lors, une solution qui a été appliquée en France par exemple avec le Crédit d'Impôt pour la Compétitivité et l'Emploi est de soutenir les entreprises pour les inciter à demander plus de travail. Cette solution, qui reconnaît la dimension sociale des entreprises, s'appuie sur la théorie économique. Christine Ehnel montre, par exemple, en s'appuyant sur le modèle néoclassique que les subventions et les aides à l'emploi sont une solution pour conserver cette dimension sociale des entreprises en situation de salaires minimum (voir graphique). Dès lors, la théorie économique peut appréhender la dimension sociale des entreprises.



Pourtant, certains théoriciens refusent de reconnaître la dimension sociale de l'entreprise, ce qui fait l'objet de débats. Par exemple, Milton Friedman considère que le but premier de l'entreprise doit être la maximisation du profit. Sans dégager de profit, l'entreprise fait faillite. Cette position est remise en question par Edward Freeman (The Stakeholder Theory) qui reconnaît, lui, une responsabilité sociale et environnementale aux entreprises. Il ne s'appréhende pas l'entreprise comme un agent économique mais comme une réunion de parties prenantes. L'entreprise se doit alors de concilier les intérêts de ces parties prenantes. Ainsi la reconnaissance de la dimension sociale de l'entreprise reste débattue au sein de la théorie économique.

α  
α   α

Si certains modèles économiques reconnaissent implicitement un rôle social à l'entreprise à travers la fourniture d'emplois, la théorie économique peine alors cependant à appréhender la dimension sociale de l'entreprise. Cependant, l'économie est une science qui évolue et certains théoriciens commencent à appréhender cette dimension. En ne considérant plus l'entreprise comme un seul agent mais comme une centralisation d'agents, la théorie économique appréhende alors l'entreprise non pas comme une entité figée mais qui évolue. L'entreprise doit faire évoluer sa gouvernance pour survivre. De plus, pour jouer son

rôle efficacement dans l'activité économique, les entreprises doivent se renouveler.

α

L'entreprise n'est pas un seul agent, mais une centralisation d'agents. Pour être efficace, elle doit donc évoluer. C'est pourquoi certains théoriciens appréhendent l'entreprise comme une entité qui évolue.

(A theory of the firm)

Selon Edith Penrose, l'entreprise est un panier de compétences. Chacun apporte à l'entreprise un savoir-faire, une expertise. Le rôle du manager est alors de combiner efficacement ce panier pour faire émerger une compétence propre à l'entreprise. Ainsi, Penrose appréhende l'entreprise, non pas comme un seul agent mais comme une combinaison efficace d'agents économiques.

Dès lors, quel management serait efficace pour faire émerger cette compétence propre à l'entreprise? Selon Nelson et Winter (Firm evolution and approach to economic changes), la gouvernance efficace de l'entreprise est celle qui sait faire évoluer les routines organisationnelles de l'entreprise. Ils appréhendent l'entreprise sous un angle biologique. L'entreprise est constituée de routines organisationnelles qui subissent parfois des mutations, parmi lesquelles, le manager doit savoir sélectionner les plus efficaces. Ainsi, l'entreprise ne survit plus en assurant un profit maximal mais en faisant évoluer son organisation. Par exemple, à l'apparition de la photographie numérique, l'entreprise d'argentique Kodak, n'a pas su faire évoluer son modèle organisationnel et a donc disparu. La théorie économique moderne appréhende donc l'entreprise comme une entité qui doit évoluer.

α

Le cas de Kodak est intéressant car on peut l'analyser sous un autre angle, celui de l'innovation. Kodak a simplement été dépassé par une entreprise plus innovante. Ainsi, au cœur des performances économiques des entreprises, il y a un renouvellement permanent des entreprises lié à l'innovation. Les théories schumpétérienne appréhende ainsi l'entreprise comme une entité qui doit constamment évoluer en

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 10

Session : 2025

Emplacement  
QR Code

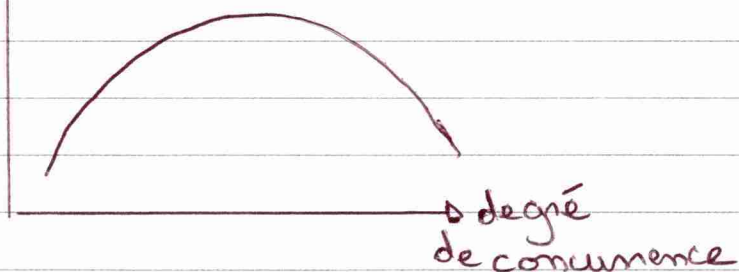
Épreuve de : Économie, sociologie et histoire ESCP BS / SKETA

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

innovant. Au cœur de ces théories, se trouvent le processus de destruction créatrice. Les entreprises innovantes "détruisent" les places de marché et les emplois des anciennes entreprises pour en créer de nouveaux. Selon Philippe Aghion (Le pouvoir de la destruction créatrice), la concurrence est essentielle dans ce processus et l'État doit en assurer ni trop peu ni pas assez pour inciter à l'innovation. Aghion met ainsi en évidence une

innovation  
à  
innover



"courbe en U" liant concurrence et innovation. On comprend que les théories Schumpétérienne mettent l'accent sur l'évolution des firmes. Par exemple, Aghion s'oppose fortement

aux mesures de prêts garantis par l'État car ils permettent à de vieilles entreprises de subsister artificiellement et entravent le processus de destruction créatrice. Ainsi, la théorie économique appréhende l'entreprise comme une entité qui évolue.

$\alpha$   $\alpha$

Ainsi, la théorie économique, appréhende facilement l'entreprise comme un agent économique se situant sur le marché ou s'y substituant, prenant des formes diverses et jouant un rôle central dans l'activité économique. Mais la théorie économique appréhende difficilement la réalité sociale de

l'entreprise. Quand elle le fait c'est implicitement ou bien  
sujet à débats. Cela ne veut pas dire que la théorie économique  
appréhende l'entreprise uniquement comme un  
agent économique fixe une fois pour toute. Les théories  
économiques modernes appréhendent en effet l'entreprise  
comme une entité qui doit faire évoluer sa gouvernance  
et innover. Finalement pour appréhender la réalité sociale  
de l'entreprise, on peut s'aider de la sociologie, qui comme  
la théorie économique, depuis la révolution industrielle, de  
Weber à Crozier, s'est penché sur cet objet d'études qu'est  
l'entreprise.



